

Fiche n°4B (ronéo 5) : RMN

I. Introduction

Dans ce cours, on se base sur des **longueurs d'onde supérieures à celles du visible** :

- 30kHz < ν < 300 MHz → **radiofréquences**
- 300 MHz < ν < 300 GHz → **micro-ondes=hyperfréquences**

A. Vecteur champ magnétique

Soit un aimant/une bobine parcourue par un **courant électrique**, ce système va créer un **champ magnétique** dans l'espace environnant. On a alors :

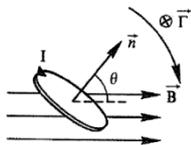
\vec{B} (en un point) : **direction** → celle qu'aurait l'aiguille d'une boussole en ce point
norme → valeur de l'amplitude du champ magnétique au point considéré

B. Moment magnétique orbital

Une boussole/aimant/circuit électrique en boucle parcouru par un courant d'intensité I, placé dans un champ magnétique sera orienté par ce champ magnétique

Le **moment (dipolaire) magnétique** est un vecteur noté $\vec{\mu}$ est **proportionnel** au courant parcourant la boucle et à l'aire sous-tendue par cette boucle. On a :

$\vec{\mu} = IA$



Si l'on met notre **moment magnétique** dans un **champ magnétique**, un couple de forces va s'exercer sur notre vecteur, faisant basculer le moment magnétique jusqu'à ce qu'il soit orienté **parallèlement** au champ magnétique. Ce **couple de forces** est donné par :

$\vec{\Gamma} = \vec{\mu} \wedge \vec{B}$

C. Moment magnétique d'une particule chargée

Soit un électron, de charge q, parcourant une orbite circulaire (cf cours de physique quantique) rayon r, à une vitesse v, l'intensité traduisant son déplacement vaudra : $I = \frac{q}{2\pi r/v}$
NB : $\frac{2\pi r}{v}$ représente le temps mis par la particule pour faire le tour de son orbite

Pour tout **mouvement circulaire**, on peut calculer le **moment cinétique** (ou **angulaire**) **orbital** :

$L = mrv$

Le moment magnétique est égal au **produit** de l'intensité par l'aire du cercle (égale à $A = \pi r^2$) :

$\mu = IA = \frac{qvr}{2} = \frac{q}{2m} L$

Point unités

- I = intensité, en A
- v = vitesse de la particule, en $m.s^{-1}$
- r = rayon du mvt, en m
- \hbar = constante de Planck réduite, en $J.s.rad^{-1}$
- \vec{B} = champ magnétique, en Tesla (T)

D. Moment cinétique intrinsèque = spin S

Chaque particule possédant un **spin** possède un **moment magnétique intrinsèque** $\vec{\mu}_s$

Dans le cas de l' e^- , le **quantum de moment magnétique** (associé au magnéton de Bohr, plus petit moment magnétique envisageable pour l'électron) :

$\mu_e = \frac{e\hbar}{2m_e} \approx 10^{-23} A.m^2$

On définit les valeurs des moments de spin

$\mu_{sz} = -g_e \mu_e m_s$

Pour un **électron** : $\vec{\mu}_s = g_p \frac{e}{2m_p} \vec{S}$ → $\vec{\mu}_s$ est de sens **opposé** à \vec{S}

Pour un **proton** : $\vec{\mu}_s = -g_e \frac{e}{2m_e} \vec{S}$ → $\vec{\mu}_s$ est de sens **identique** à \vec{S}

Point unités

- $g_e \approx 2$, constante de Landé de l'électron, sans dimension
- $g_p \approx 5,58$, constante de Landé du proton, sans dimension
- μ = moment magnétique, en $N.m.T^{-1}$
- m_e/m_p = masse d'un e^- /proton, en kg

NB : La valeur de S selon une **direction donnée** ne peut prendre que **deux valeurs** : $\pm \frac{\hbar}{2}$

E. Interaction avec champ uniforme

Tout **noyau atomique** porte un moment magnétique, **proportionnel** à son **moment cinétique global \vec{J}** : $\vec{\mu} = \gamma \vec{J}$

Une particule dans un champ agit comme une **toupie en précession** : dans **champ uniforme et statique \vec{B}_0** , il existe alors un moment magnétique, soumis au couple :

$$\frac{d\vec{J}}{dt} = \vec{\Gamma} = \vec{\mu} \wedge \vec{B} = -\gamma \vec{B}_0$$

→ On a un mouvement de précession de \vec{J} autour de \vec{B}_0

Point unités

- J = moment cinétique global, en $kg.m^2.s^{-1}$
- γ = rapport gyromagnétique, en $C.kg^{-1}$
- ν_0 = fréquence de Larmor, en $Hz = s^{-1}$
- ω_0 = vitesse angulaire, en $rad.s^{-1}$

NB : Si $\gamma > 0$, le **mouvement est rétrograde +++** (comme le proton)

La vitesse angulaire du moment magnétique vaut : $\omega_0 = \gamma . B_0$

La fréquence de précession (= de Larmor) vaut : $\nu_0 = \frac{\omega_0}{2\pi}$

→ On en déduit $2\pi . \nu_0 = \gamma . B_0$

II. Phénomène de RMN

Un **ensemble de noyaux** dans **champ uniforme et statique \vec{B}_0** aura un **moment magnétique macroscopique \vec{M}** = aimantation caractérisée par la **somme de l'ensemble des moments magnétiques individuels de chaque noyau**

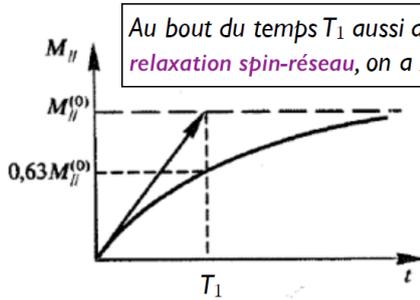
On ajoute un **champ tournant \vec{B}_1** (variable au cours du temps, **perpendiculaire** à \vec{B}_0 , d'amplitude beaucoup plus petite que \vec{B}_0)

Si \vec{B}_1 tourne à la **même vitesse angulaire** que \vec{M} , il sera comme un autre référentiel **statique** pour l'aimantation, elle pourra descendre « dedans », on observe donc le **phénomène de résonance entre le champ tournant et l'aimantation.**

On distingue 2 modèles descriptifs :

Description classique	Description quantique
Aimantation M peut être décomposée en : → une composante $M_{ }$, parallèle à \vec{B}_0 → une composante M_{\perp} , perpendiculaire à \vec{B}_0	On parle ici d'énergie : Lors de la résonance → les noyaux acquièrent de l'énergie → passent d'un état d'énergie initial à un autre pendant qu'ils basculent
Mouvement de l'aimantation → continu → lorsque M s'écarte de \vec{B}_0 , $M_{ }$ diminue quand M_{\perp} augmente	→ à la résonance : la population de noyaux à l'état d'énergie plus élevé ↑ car absorption énergie
A l'arrêt du champ radiofréquence → l'aimantation retrouve ses composantes initiales	A l' arrêt du champ radiofréquence → noyaux réémettent le surplus d'énergie → mesure de ce surplus

Dans une expérience RMN classique, la résonance est suivie de la **relaxation** : le **retour à l'équilibre** des noyaux en réémettant le surplus d'énergie correspond au **réalignement de M le long de \vec{B}_0** , on observe une **relaxation exponentielle**



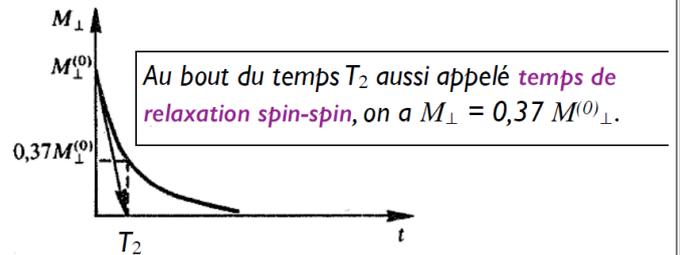
Au bout du temps T_1 aussi appelé **temps de relaxation spin-réseau**, on a $M_{\parallel} = 0,63 M_{\parallel}^{(0)}$.

Pour $t = T_1 \rightarrow$ composante **longitudinale** atteint **0,63** fois la valeur finale

$$M_{\parallel} = M_{\parallel}^{(0)} \left(1 - e^{-\frac{t}{T_1}} \right)$$

Pour $t = T_2 \rightarrow$ composante **transversale** atteint **0,37** fois la valeur initiale

$$M_{\perp} = M_{\perp}^{(0)} \left(e^{-\frac{t}{T_2}} \right)$$



Au bout du temps T_2 aussi appelé **temps de relaxation spin-spin**, on a $M_{\perp} = 0,37 M_{\perp}^{(0)}$.